

Les Caucasiens, un mythe révolu

S. Louryan

Laboratoire d'Anatomie et Embryologie, Faculté de Médecine, U.L.B.

Il est assez fréquent de trouver dans la littérature médicale internationale le terme de " caucasien " pour désigner un sujet issu de la population à peau " blanche " d'Europe ou d'Amérique du Nord.

Nous nous proposons ici de déterminer l'origine de ce terme et d'en démontrer l'inanité.

En 1758, le naturaliste suédois Carl Von Linné, auteur du *Systema Naturae*, dans un souci de classer l'ensemble des espèces animales, divisa l'espèce humaine en quatre variétés : *Homo Americanus*, *Europeus*, *Asiaticus* et *Afer*.

Son admirateur, **Johann Friedrich Blumenbach** (1752-1840), professeur à l'Université de Göttingen, dans son ouvrage intitulé *De generis humani varietate nativa*, reprend la classification de Linné mais y ajoute une variété malaise. Il désigne du terme de " Caucasiens " les peuples à peau claire d'Europe, d'Asie occidentale et d'Afrique du Nord, et s'en explique ainsi : " J'ai emprunté le nom de cette variété à la chaîne du Caucase, parce que ses alentours, et en particulier son versant sud, abritent la plus belle des races humaines, et parce que (...) c'est dans cette région, s'il en est une, que nous devrions placer, avec une probabilité maximale, les autochtones (les formes originelles) de l'humanité "1.

On voit donc qu'un critère esthétique s'est insinué dans le discours, et que celui-ci s'appuie sur ce critère pour émettre des hypothèses hasardeuses relatives au berceau de l'humanité. On sait depuis que celui-ci siège en Afrique, et que l'*Homo Sapiens* procède d'une origine unique, à partir d'une radiation migratoire de l'*Homo Ergaster*.

La théorie de Blumenbach postule une forme de " dégradation " de l'espèce humaine, à partir du prototype de la race caucasienne. Ainsi, " les habitants de la Géorgie (de race caucasienne la plus pure) nous offrent en effet cette belle forme de crânes dont les autres semblent dériver jusqu'à ce qu'ils arrivent aux points les plus éloignés : les crânes des Mongols et des nègres "2.

La notion de race humaine est totalement révolue. L'espèce humaine est formée d'un *continuum* génétique fait de variations individuelles. La notion de race découle de l'obsession de " classer " et débouche

sur le racisme. Elle doit être réservée aux variétés d'animaux d'élevage. Déjà en 1891, l'anthropologue français Topinard déclarait : " la race n'existe pas dans l'espèce humaine "3. Ce concept, appliqué à l'homme, n'apporte aucune information intéressante et n'est d'aucune utilité4. Par exemple, la couleur sombre de la peau n'est spécifique d'aucune ethnie particulière, et traduit surtout la situation d'une population en termes de latitude. Il s'agit d'un caractère tout à fait superficiel, et n'a aucune signification, considéré isolément.

Du reste, nous savons que l'histoire de l'humanité est jalonnée de brassages migratoires5, et certains concepts, comme celui des " Indo-Européens " pourraient ne caractériser qu'une culture, et non un peuple fondateur6.

Il est étonnant que les médecins, considérés comme les spécialistes de l'homme et de ses déviations pathologiques, continuent à utiliser un jargon obsolète, dont les généticiens, les anthropologues et les biologistes ont démontré de longue date l'inanité. A la lumière de ce qui précède, on voit de surcroît que le terme utilisé repose sur une conception fautive, et d'essence raciste, de l'ascendance humaine.

Les cliniciens seraient mieux inspirés, lorsqu'ils s'attachent à décrire les caractéristiques d'un patient aux fins d'en préciser certaines prédispositions morbides, d'en définir si possible l'origine géographique de ses ascendants plutôt que d'utiliser des classifications obsolètes et même folkloriques.

Références

1. Gould SJ : Le géomètre de la race. In : Cette vision de la vie. Dernières réflexions sur l'histoire naturelle. Paris, Seuil, 2002 : 390-401
2. Blumenbach, cité par Tinland F : L'homme sauvage. Paris, Payot, 1968 : 235
3. Crubézy E, Braga J, Larrouy G : Anthropobiologie. Paris, Masson, 2002
4. Susanne C, Rabato E, Deligne J : Race et racisme. In : Susanne C, Rabato E, Chiarelli B, eds. Anthropologie biologique. Bruxelles, De Boeck, 2003 : 643-52
5. Cavalli-Sforza L : Gènes, peuples et langues. Paris, Odile Jacob, 1996
6. Renfrew C : L'énigme indo-européenne. Archéologie et langage. Paris, Flammarion, 1990